

Que seraient nos paysages de campagne sans les coquelicots ? Rares survivants parmi les messicoles de nos campagnes, cette jolie fleur rouge illumine les terres régulièrement travaillées, que ce soit par les moissons ou d'autres travaux. A la fois symboles d'une agriculture durable, du sang versé sur les terres par les guerres, et de la beauté de nos campagnes, ils ont inspiré les peintres et les photographes. Et les botanistes y trouvent aussi quelques réjouissances floristiques. Partons à leur découverte ...

Papaver rhoeas © Sébastien Carbonnelle

LES COULEURS VIVES DE L'ÉTÉ

DE LA DIVERSITÉ DANS LES COQUELICOTS

Au niveau mondial, la famille des Papavéracées est surtout présente dans les régions tempérées à froides de l'Hémisphère Nord. Cette famille, depuis les plus récentes modifications taxinomiques (APG IV) inclut aussi les Fumariacées et des Eschscholziacées. Elle comprend donc à présent 825 espèces dans 44 genres dont les principaux sont *Corydalis* (les corydales), *Fumaria* (les fumeterres) et *Papaver* (coquelicots et pavots).

Caractérisés par leur latex aqueux et des fleurs à symétrie radiaire, les *Papaver* sont comme toutes les plantes de la famille, des herbacées à fleurs hermaphrodites. Ils se distinguent par leurs fruits sous forme de capsule oblongue à sphérique renfermant de très nombreuses graines. Contrairement à la chélidoine (*Chelidonium*) par exemple, dont la capsule est bien plus longue que large. Les deux sépales tombent dès l'ouverture du bouton floral et les quatre pétales libres sont délicatement chiffonnés. Les étamines noires bleutées, introrsées (c'est-à-dire que leurs anthères s'ouvrent vers l'intérieur, ou encore du côté du pistil) sont nombreuses et cette abondance de pollen attire particulièrement les bourdons. Les stigmates sont réunis en un disque surmontant l'ovaire supère uniloculaire.

Je suis un cœur coquelicot, délicat, gourmand de poésie, gorgé d'un jus de tendresse. Je m'épanouis parmi les framboises qui se mirent aux perles de rosée, les cerises écoutant les rêves aux oreilles des enfants, les fraises sauvages blotties dans les bois dormants.

Extrait de « Joli Cœur » de Valérie Mazeau, 2014

UNE COULEUR, UN SYMBOLE

En Belgique, *Papaver rhoeas* ou grand coquelicot est l'espèce la plus commune. Ses nombreuses graines, jusqu'à 50 000 par indi-

vidu, persistent des dizaines d'années dans le sol. C'est ainsi qu'il égaie de rouge vif le moindre recoin de terre remuée et nue. Cette couleur (due aux pigments issus de la cyanidine) lui a valu son nom français : une onomatopée en référence au chant du coq dont la crête a la même couleur. Son nom scientifique est identique à son nom latin, et serait de racine indo-européenne : de bouillie (*papa*), car les graines cuites étaient largement utilisées. Quant à l'épithète *rhoeas*, il est d'origine grecque et signifie « couler, tomber », en allusion à la chute précoce des pièces florales ou à celle du latex. Les anglophones lui préfèrent le nom de « poppy » qui signifie petite poupée. Nous espérons que vous avez tous réalisé ces poupées dans votre enfance en cueillant une fleur et lui retournant les pétales...

Cette couleur et cette propension à fleurir sur les terres retournées l'ont vu abondamment fleurir sur les champs de bataille (proches des champs... cultivés), il est ainsi devenu le symbole porté à la boutonnière lors des commémorations de la Première Guerre mondiale.

*In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, row on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.
We are the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved, and were loved, and now we lie
In Flanders fields.*

« In Flanders Fields » du lieutenant-colonel John McCrae, 1915 (Canada)

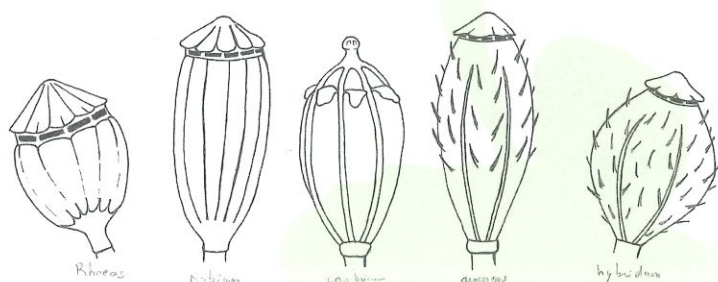


Papaver hybridum
© Sébastien Carbonnelle

Les coquelicots sont des plantes messicoles (de *messi*, moissons et de *colo*, j'habite), probablement originaires de Méditerranée orientale, qui se sont répandues en Europe avec l'expansion des cultures de céréales depuis le Néolithique. On qualifie ce type de plantes, exotiques naturalisées depuis plus de 500 ans, d'« *archéophytes* ». La plupart des messicoles, chrysanthème des moissons, bleuet ou nielle des blés, sont aujourd'hui menacées par les pratiques agricoles intensives, et font dès lors à présent l'objet de mesures de conservation (MAEC, mesures agri-environnementales et climatiques de type « bandes aménagées messicoles »). En France, l'appel « *Nous voulons des coquelicots* » revendique une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

« Il n'est aucune beauté qui n'ait sa tache noire. Même le coquelicot. Au cœur porte la sienne, que chacun peut voir »
Diction marocain.

Ces différentes espèces de coquelicots ou pavots se distinguent principalement par la couleur de leurs fleurs, la morphologie et l'ornementation de leurs capsules (voir clé ci-jointe).



Le petit coquelicot ou pavot douteux (*P. dubium*) est une espèce relativement commune. Le rouge de ses fleurs incline vers l'orange et la tache noire au fond de la corolle est souvent peu étendue. Sa capsule est allongée.

Si des poils raides ornent la capsule, il peut s'agir du coquelicot argemone (*P. argemone*), qui se rencontre surtout le long des lignes de chemin de fer du sillon Sambre-et-Meuse. Souvent un peu plus petit que les autres espèces, ses fleurs d'un rouge intense sont maculées d'une large tache centrale noire. Il ne faut pas le confondre avec le superbe, mais très rare, coquelicot hybride (*P. hybridum*), aux fleurs rouges tirant vers le rose.

Plusieurs espèces de *Papaver*, cultivées comme ornementales, se sont aussi échappées des jardins. On citera parmi les plus fréquentes *P. cambricum*, à fleurs jaunes, et *P. somniferum* à fleurs roses à rouges et dont les larges feuilles glauques embrassent la tige.

NARCO-QUELICOT

Toutes les espèces de Papavéracées contiennent des alcaloïdes, aux propriétés somnifères, sédatives ou analgésiques, potentiellement toxiques à haute dose telles que papavérine, rhoeadine, morphine, codéine... Le pouvoir narcotique (et médicinal) des

21.1.7 Papaver

1. - Feuilles embrassant la tige par 2 oreillettes, glabres, glauques, dentées. Fleurs lilas pâle ou blanches *P. somniferum*
- Feuilles n'embrassant pas la tige, velues, vertes, profondément découpées. Fleurs rouges 2
2. - Étamines à filet élargi vers le haut. Ovaire et capsule à poils dressés, jaunâtres 3
- Étamines à filet non élargi. Ovaire et capsule glabres 4
3. - Capsule allongée en massue, étroitement obovoïde-oblongue, graduellement rétrécie vers la base, à poils dressés *P. argemone*
- Capsule subglobuleuse, arrondie à la base, à poils étalés *P. hybridum*
4. - Poils de la tige appliqués. Capsule plus de 2 fois plus longue que large *P. dubium*
- Poils de la tige gén. étalés. Capsule moins de 2 fois plus longue que large *P. rhoeas*

Papaver argemone : Coquelicot argemone. 15-30 cm. V-VII. Moissons, sites rudéralisés. R. Toxique.

Papaver dubium : Petit coquelicot. 30-50 cm. VI-VII. Moissons, sites rudéralisés. C. Toxique.

Papaver hybridum : Coquelicot hispide. 10-30 cm. VI-VII. Moissons sur sols calcaires. RR. Toxique.

Papaver rhoeas : Grand coquelicot. 30-60 cm. VI-VII. Moissons, sites rudéralisés. C. Toxique.

Papaver somniferum : Pavot somnifère, oeillette. 20-120 cm. VI-VIII. Parfois cultivé, y compris dans les jardins, sites rudéralisés. R. Introduit (région méditerranéenne). Toxique.

coquelicots et pavots est connu depuis très longtemps et sont à l'origine de guerres et de narcotrafic. L'opium est issu du latex de *P. somniferum* (le pavot somnifère, qui porte bien son nom) et contient entre autres codéine et morphine, dont sont extraites la cocaïne et l'héroïne. Les alcaloïdes de *P. rhoeas* sont nettement moins toxiques et présentent, outre un effet apaisant, des propriétés antispasmodiques, sédatives légères et pectorales.



Papaver rhoeas © Charlotte Descamps

BIBLIOGRAPHIE

Jacquemart, A.-L. & Descamps, C. 2019. Flore écologique de Belgique, suivant la classification APGIV. 2^{ème} édition Editions Erasme, Namur, Belgique. *Nous remercions les éditions Erasme pour leur collaboration à cette rubrique. Visitez le site web floreonline.be pour des compléments ou des corrections à la flore imprimée.*

Valnet, J. Phytothérapie. 2^{ème} édition. Editions Maloine.